



© www.croire.la-croix.com

■ 2^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES DIMANCHE DE LA DIVINE MISÉRICORDE DIMANCHE 24 AVRIL 2022 – ANNÉE C Église Saint Louis des Français, Lisbonne, Portugal

Croire sans avoir vu

La foi n'est pas la claire vision. Mais elle n'est pas non plus une illusion. Les premières communautés chrétiennes, et celles de l'Alliance, s'appuient sur la certitude éclairée que Dieu est amour et miséricorde, et que son salut passe par des voies inattendues.

Chant d'entrée :

**Nous l'avons vu ressuscité !
Nous l'avons vu ressuscité,
Nous témoins de la vérité !
Il est venu, Il reviendra !
Amen ! Alléluia ! Amen ! Alléluia !**

1. Il est vivant ! tu l'as vu la première,
Parle Marie de Magdala !
Hors du tombeau, debout dans la lumière.
Il dit « Marie » ! C'était sa voix !

2. Le cœur brûlant, vous allez près du Maître,
Vers Emmaüs, sur le chemin...
Nous étions deux, il s'est fait reconnaître,
Le soir à la fraction du pain !

3. Vous étiez onze nous dit l'Écriture,
La nuit couvrait Jérusalem...
Il a paru ! Il montrait Ses blessures,
Il a soufflé son Esprit Saint !

Acte pénitentiel : Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant vous, frères et sœurs...

Kyrie :

**Ky – ri – e e – le – i – son. Ky – ri – e e – le – i – son.
Chris – te e – le – i – son. Chris – te e – le – i – son.
Ky – ri – e e – le – i – son. Ky – ri – e e – le – i – son.**

Messe III dite "de Lourdes", Kyrie
AL23-23 – J.-P. Lécot-P. Décha
© Bayard Presse Liturgie

Gloria :

Gloria, gloria in excelsis Deo, Gloria, gloria in excelsis Deo !

Messe III dite "de Lourdes", Gloria

Paix sur la terre aux hommes qu'il l'aime,
Nous te louons, nous te bénissons, Nous t'adorons, Nous te glorifions,
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le Père tout-puissant. **R/**

AL 189, J.P. Lécot
© P. Zech (Lethielleux)

Seigneur, Fils unique Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous,
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière,
Toi qui es assis à la droite du Père, Prends pitié de nous ! **R/**

Car toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit,
dans la gloire de Dieu le Père. Amen. **R/**

Lecture du livre des Actes des Apôtres :

Ac 5, 12-16

« Des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachèrent au Seigneur »

Psaume :

R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! (cf. Ps 33, 9a) Ps 117 (118), 2-4, 22-24, 25-27a

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean :

Ap 1, 9-11a.12-13.17-19

« J'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles »

Acclamation :

Notre Pâques a été immolé. Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !
Thomas parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur. Heureux ceux qui croient
sans avoir vu ! **Alléluia.** (cf. Jn 20, 29)

Credo (Symbole des Apôtres) : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre...

Prière Universelle : **R/. Ô Christ ressuscité, exauce-nous.**

Offertoire : Orgue...

Sanctus : **Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus !
Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus !**
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Messe III dite "de Lourdes", Sanctus
A 168, Jean-Paul Lécot
© P. Zech (Lethielleux)

Anamnèse : **Tu es Seigneur notre Résurrection, Alléluia !**
Gloire à Toi qui fus cloué en croix, AMEN.
Gloire à Toi qui es ressuscité, AMEN.
Gloire à Toi qui es toujours vivant, AMEN.

Notre Père : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié...

Agneau de Dieu : **Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.**

Messe III dite "de Lourdes", Agnus
Paul Décha, AL 23-14
© Bayard Presse Liturgie

Communion :

Table Ouverte – © J.P Gagnard

**Table ouverte, table de joie,
Table ouverte, table de joie,
Table en fête, Alléluia !**

2. Hier habitude, le péché sans effort :
Aujourd'hui plénitude par ton sang et ton corps.

1. Hier finitude, et poussière de mort :
Aujourd'hui plénitude par ton sang et ton corps.

3. Hier lassitude, le vieil homme qui dort :
Aujourd'hui plénitude par ton sang et ton corps.

Action de grâce :

© Rozier/Michel Wackenheim/Studio SM

**Toi, notre Dame, nous te chantons !
Toi, notre mère, nous te prions !**

1. Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie,
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

2. Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi,
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.

3. Toi le cœur sur la main, Toi la joie pour les yeux,
Toi le miel et le vin, Ô sourire de Dieu.

Envoi :

**À Toi la gloire, O Ressuscité !
À Toi la victoire, Pour l'éternité !**

1. Brillant de lumière, L'ange est descendu ;
Il roule la pierre Du tombeau vaincu.

2. Sois dans l'allégresse, Peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse Que Christ est vainqueur.

3. Il est ma victoire, Mon puissant soutien,
Ma vie et ma gloire. Non, je ne crains rien !



Jésus dit à Thomas : Avance ta main, touche du doigt l'endroit des clous ; cesse d'être incrédule, sois croyant, alléluia. — Jn 20, 27



© www.croire.la-croix.com

■ **2^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES**
DIMANCHE DE LA DIVINE MISÉRICORDE
DIMANCHE 24 AVRIL 2022 – ANNÉE C
Église Saint Louis des Français, Lisbonne, Portugal

Prière Universelle : **R/ Ô Christ ressuscité, exauce-nous.**

- ✘ En ce dimanche de la Miséricorde Divine, nous te confions Dieu le monde où tu veux que nous vivions tous ensemble :
 - Jésus, tu nous dis : « la Paix soit avec vous » (Jn20, 26), que cette Paix aide tous les citoyens à découvrir la vraie signification de la paix dans une société, ce qu'elle exige de tous – notamment des responsables – le refus radical et absolu de toute violence. Écoute-nous Seigneur. **R/.**
 - Jésus, tu nous dis : « la Paix soit avec vous » (Jn20, 26), que cette Paix règne dans le cœur du personnel qui s'occupe des malades et des personnes âgées spécialement dans les pays les plus pauvres. Que l'engagement des soignants au service de ces « petits » soit soutenu par les gouvernements et les communautés ! Écoute-nous Seigneur. **R/.**
 - Jésus, tu nous dis : « la Paix soit avec vous » (Jn20, 26), que cette Paix s'installe dans le cœur des chrétiens qu'ils vivent le sacrement du pardon avec une profondeur renouvelée qu'ils puissent goûter ton infinie miséricorde, Dieu ! Ecoute-nous Seigneur. **R/.**
 - Jésus, tu nous dis : « la Paix soit avec vous » (Jn20, 26), que cette Paix aide tes enfants à se nourrir de la joie pascale, qu'ils découvrent ton visage fidèle de Dieu miséricordieux qui tends les mains à tout homme qui en a besoin. Ecoute-nous Seigneur. **R/.**
- ✘ Dieu, le Père, reçois les demandes de tes enfants suscitées par ton Esprit qui les guide sans cesse pour être des témoins de ta Paix et de ta Miséricorde dans leur milieu de vie ! Par le Christ, ton Fils, notre Seigneur.
 - **Amen.**



Jésus dit à Thomas : Avance ta main, touche du doigt l'endroit des clous ; cesse d'être incrédule, sois croyant, alléluia. — Jn 20, 27

PREMIERE LECTURE - Ac 5, 12-16

Lecture du livre des Actes des Apôtres

A Jérusalem, ¹² par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges se réalisaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un seul cœur, se tenaient sous la colonnade de Salomon. ¹³ Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant, tout le peuple faisait leur éloge, ¹⁴ et des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéraient au Seigneur par la foi. ¹⁵ On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des lits et des brancards : ainsi, quand Pierre passerait, il toucherait l'un ou l'autre de son ombre. ¹⁶ Et même, une foule venue des villages voisins de Jérusalem amenait des gens malades ou tourmentés par des esprits mauvais. Et tous, ils étaient guéris.

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Cette description d'une communauté idéale nous paraît presque trop belle ! Après vingt siècles, nos communautés chrétiennes en sont parfois si loin... Il y a comme cela, dans le livre des Actes des Apôtres, quatre petits tableaux, des résumés de la vie des tout débuts de l'Eglise, de quoi nous faire rêver. N'en déduisons pas que tout était rose pour les premiers Chrétiens ; nous aurons l'occasion au cours des dimanches qui viennent de voir qu'ils ont rencontré des difficultés de toute sorte ; et ils étaient des hommes, nos premiers chrétiens, pas des surhommes. Pourquoi Luc, l'auteur des Actes des Apôtres, a-t-il émaillé son livre de ces tableaux trop beaux ? En retenant de préférence les réussites des premières communautés, il veut peut-être nous encourager à avancer dans le même sens : car c'est une condition indispensable de l'annonce de la Bonne Nouvelle ; or la seule chose qui compte, c'est que la Bonne Nouvelle soit annoncée. Et ce qui a frappé Luc, c'est que rien n'a pu empêcher l'Eglise naissante de se développer : la contagion de la Bonne Nouvelle s'est répandue irrésistiblement. Jésus les avait prévenus : "Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre." (Ac 1, 8). C'est exactement ce qui se réalise progressivement.

Pour l'instant, nous sommes encore à Jérusalem, ce qui veut dire que la résurrection du Christ est encore proche dans le temps : plus précisément, nous sommes au Temple de Jérusalem, sous la colonnade de Salomon ; tout le mur Est du Temple était en fait une colonnade bordant une allée couverte très large ; c'était un lieu de passage et de rencontre, accessible à tous, parce qu'il ne faisait pas partie des enceintes réservées aux Juifs. Cette remarque de Luc "Tous les croyants, d'un seul cœur, se tenaient sous la colonnade de Salomon" est très révélatrice : elle prouve que, dans un premier temps, après la mort et la Résurrection de Jésus, les Apôtres n'ont pas tout de suite cessé de fréquenter le Temple : ils sont Juifs et ils le restent ! Leur foi juive n'est d'ailleurs que plus forte après tous ces événements : puisque, à leurs yeux, les promesses de l'Ancien Testament sont enfin accomplies. Le fossé entre les Chrétiens et les Juifs qui ne reconnaissent pas Jésus comme le Messie ne se creusera que peu à peu. Mais on sent un peu déjà dans le texte d'aujourd'hui l'amorce de cette séparation : "Tous les croyants (sous-entendu Chrétiens), d'un seul cœur, se tenaient sous la colonnade de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux". Cela veut dire qu'ils forment déjà un groupe à part au sein du peuple juif.

Dans la deuxième partie du texte de ce dimanche, Luc fait, de toute évidence, un parallèle avec les débuts de la prédication de Jésus, quelques années auparavant. A propos des Apôtres, il écrit : "une foule venue des villages voisins de Jérusalem amenait des gens malades ou tourmentés par des esprits mauvais. Et tous, ils étaient guéris." Le même Luc écrivait dans son évangile à propos de Jésus : "Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades de toutes sortes les lui amenaient ; et lui, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait. Des démons aussi sortaient d'un grand nombre..." (Lc 4, 40-41). Or, quand le prophète Isaïe annonçait la venue du Messie, il disait : "Alors, les yeux des aveugles verront, et les oreilles des sourds s'ouvriront. Alors le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie." (Is 35, 5-6). Et quand les disciples de Jean-Baptiste sont venus demander à Jésus : "es-tu vraiment le Messie ?", Jésus a répondu dans les mêmes termes : "allez dire à Jean

02º Domingo do Tempo Pascal - Porque acreditar

Em geral, procura-se explicar a incredulidade de São Tomé pelo facto dele não ter visto a Cristo ressuscitado, ao mesmo tempo que os outros discípulos. Parece que a explicação deve encontrar-se noutra ponta. É que Tomé, ausente na primeira vez, não tinha recebido o Espírito do Ressuscitado, quando Jesus soprou sobre eles e disse: recebei o Espírito Santo. O que nos faz acreditar não é o que se viu mas o que temos por dentro.

Um grupo de crianças estava a discutir qual a cor dos balões que sobem mais alto. Um diziam que os balões vermelhos eram os melhores, outras os de cor verde, os amarelos, os brancos etc. Para esclarecer o assunto, foram perguntar ao vendedor ambulante:

- Tu que fazes tantos balões subir bem alto, diz-nos: qual é a cor do balão que voa mais longe?

O homem sorriu para as crianças e, soltando um balão, respondeu:

- Voar não depende nem da cor, nem da forma, nem dos nossos gostos ou preferências. Depende apenas daquilo que está lá dentro.

Assim também somos nós. Ter fé não depende daquilo que dizemos, ou do lugar onde estamos, nem da nossa classe, raça ou cor da pele. Acreditar depende tão só daquilo que se tem cá dentro. Só assim poderemos ir mais longe.

Pe. José David Quintal Vieira, scj
davidvieira@netmadeira.com

LEITURA I – Actos 5,12-16

Leitura dos Actos dos Apóstolos

Pelas mãos dos Apóstolos realizavam-se muitos milagres e prodígios entre o povo. Unidos pelos mesmos sentimentos, reuniam-se todos no Pórtico de Salomão; nenhum dos outros se atrevia a juntar-se a eles, mas o povo enaltecia-os. Cada vez mais gente adería ao Senhor pela fé, uma multidão de homens e mulheres, de tal maneira que traziam os doentes para as ruas e colocavam-nos em enxergas e em catres, para que, à passagem de Pedro, ao menos a sua sombra cobrisse alguns deles. Das cidades vizinhas de Jerusalém, a multidão também acorria, trazendo enfermos e atormentados por espíritos impuros e todos eram curados.

AMBIENTE

O livro dos Actos dos Apóstolos apresenta o "caminho" que a Igreja de Jesus percorreu, desde Jerusalém até Roma, o coração do império. No entanto, foi de Jerusalém, o lugar onde irrompeu a salvação – isto é, onde Jesus sofreu, morreu, ressuscitou e subiu ao céu –, que tudo partiu. Foi aí que nasceu a primeira comunidade cristã e que essa comunidade, pela primeira vez, se assumiu como testemunha de Jesus diante do mundo.

O texto que nos é proposto é um dos três sumários que aparecem na primeira parte dos "Actos"; esses sumários apresentam temas comuns e afinidades de estrutura que convidam a considerá-los conjuntamente. No conjunto, esses sumários pretendem apresentar as várias facetas do testemunho dado pela Igreja de Jerusalém. O primeiro aparece em 2,42-47 e é dedicado ao tema da unidade e ao impacto que o estilo cristão de vida provocou no povo da cidade; o segundo aparece em 4,32-37 e é dedicado ao tema da partilha dos bens; o terceiro (a primeira leitura de hoje) apresenta o testemunho da Igreja através da actividade miraculosa dos apóstolos.

ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. " (Lc 7, 22-23). En insistant sur les guérisons opérées par Pierre et les Apôtres, Luc veut nous dire : c'est donc bien la même oeuvre du Messie qui continue ; les apôtres ont pris le relais. On comprend bien où il veut en venir ; il fait l'histoire des Apôtres dans le but bien précis de dire à sa communauté : à vous de prendre le relais des Apôtres maintenant, le Christ compte sur vous ! Grâce à ce témoignage des apôtres, "des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéraient au Seigneur par la foi". Ils adhèrent au Seigneur, non aux apôtres... mais au Seigneur PAR les apôtres. L'évangélisation du monde ne se fait pas toute seule ! Ou, pour le dire autrement, l'évangélisation a besoin d'évangélistes ! Luc nous dit encore une fois : "A bon entendeur, salut !"

A relire d'un peu plus près encore ces versets, on remarque une chose : Saint Luc n'attribue pas d'abord ces conversions nombreuses aux miracles opérés par les apôtres : "Tous les croyants, d'un seul cœur, se tenaient sous la colonnade de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge et des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéraient au Seigneur par la foi. " Du coup, on peut se demander : le jour où on pourra dire de nos communautés paroissiales "qu'elles n'ont qu'un seul cœur", peut-être ce jour-là, des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéreront-ils au Seigneur... ? C'est bien le souhait du Seigneur : "C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples. " (Jn 13, 35). Cela n'est pas au-dessus de nos forces : les premiers Chrétiens étaient des hommes et des femmes comme nous ! Dans d'autres passages du livre des Actes, on en a largement la preuve : les désaccords, les disputes, et autres tentations n'ont pas manqué ! Les miracles non plus ne sont pas au-dessus de nos forces ; Saint Pierre et les autres apôtres n'étaient pas des surhommes ; Pierre lui-même dira à Corneille qui s'agenouillait devant lui : "Relève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi". C'est peut-être seulement la foi qui nous manque ?

PSAUME 117 (118), 1. 4, 22-26b, 27a. 29

- 1 Rendez grâce au Seigneur : il est bon !
Eternel est son amour !
- 4 Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Eternel est son amour !
- 22 La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
23 c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
- 24 Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !
25 Donne, Seigneur, donne le salut !
Donne, Seigneur, donne la victoire !
- 26 Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
27 Dieu, le Seigneur, nous illumine.
29 Rendez grâce au Seigneur : il est bon !
Eternel est son amour !

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

- Nous avons déjà chanté ce psaume 117 (118 dans la Bible) pendant la nuit pascale et le jour même de Pâques. Et même, chaque dimanche ordinaire, il fait partie de l'Office des Laudes dans la liturgie des Heures (ou le Bréviaire si vous préférez). Pas étonnant : pour les Juifs, ce psaume concerne le Messie ; pour nous, Chrétiens, quand nous célébrons la Résurrection du Christ, nous reconnaissons en lui le Messie attendu par tout l'Ancien Testament, le roi véritable, le vainqueur de la mort.
- C'est donc à ce double niveau de l'attente juive et de la foi chrétienne que je vous propose de l'entendre.
- Le sens de ce psaume dans la foi juive :

MENSAGEM

A primeira frase desta leitura apresenta o tema: "pelas mãos dos apóstolos realizavam-se muitos milagres e prodígios entre o povo". A descrição da acção dos apóstolos e da reacção do povo é, neste contexto, muito parecida com certos relatos de curas e certos resumos da actividade taumatúrgica de Jesus que encontramos nos evangelhos sinópticos. Isso diz-nos, desde logo, duas coisas: que não se trata de uma reportagem fotográfica de acontecimentos, mas de um resumo teológico; e que Lucas vê uma continuidade entre a missão de Jesus e a missão da comunidade cristã (a mesma actividade salvadora e libertadora de Jesus em favor dos pobres e dos oprimidos é continuada agora no mundo pela sua Igreja).

Um desenvolvimento especialmente interessante é a atribuição à "sombra" de Pedro de virtudes curativas (cf. Act 5,15b). Isso nunca foi dito acerca de Cristo... Significa que Pedro tinha mais poder do que Cristo? Não. Significa, provavelmente, que nada é impossível àquele que se coloca na órbita de Cristo e recebe d'Ele a força para testemunhar.

Devemos ter presente, para entender a mensagem, o cenário de fundo deste texto: os apóstolos são as testemunhas de Jesus ressuscitado e do seu projecto libertador para o mundo; os gestos realizados servem para dar testemunho da ressurreição, isto é, dessa vida nova que em Cristo começou e que, através dos seguidores de Cristo ressuscitado, deve chegar a todos os homens.

ACTUALIZAÇÃO

Para reflexão e actualização, considerar as seguintes linhas:

- A comunidade cristã tem de ser, fundamentalmente, uma comunidade que testemunha Cristo ressuscitado. Se formarmos uma família de irmãos "unidos pelos mesmos sentimentos", solidários uns com os outros, capazes de partilhar, estaremos a anunciar esse mundo novo que Jesus propôs e a interpelar os nossos contemporâneos. É isso que acontece habitualmente com o testemunho das nossas comunidades? O que nos falta para sermos – como a comunidade primitiva – uma comunidade que testemunha Jesus ressuscitado?

- Os milagres não são, fundamentalmente, acontecimentos espantosos que subvertem as leis da natureza; mas são sinais que mostram a presença libertadora e salvadora de Deus e que anunciam essa vida plena que Deus quer dar a todos os homens. Não são, portanto, coisas reservadas a certos feiticeiros ou super-heróis, mas são coisas que eu posso fazer todos os dias: sempre que os meus gestos falam de amor, de partilha, de reconciliação, eu estou a realizar um "milagre" que leva aos irmãos a vida nova de Deus, estou a anunciar e a fazer acontecer a ressurreição. Tenho consciência disto e procuro, com gestos concretos, anunciar que Jesus ressuscitou e continua a querer salvar os homens? Os meus gestos são "sinais" de Deus?

SALMO RESPONSORIAL – Salmo 117 (118)

Refrão 1: Dai graças ao Senhor, porque Ele é bom, porque é eterna a sua misericórdia.

Refrão 2: Aclamai o Senhor, porque Ele é bom: o seu amor é para sempre.

Refrão 3: Aleluia.

Diga a casa de Israel:

é eterna a sua misericórdia.

Diga a casa de Aarão:

é eterna a sua misericórdia.

Digam os que temem o Senhor:

- C'est un psaume de louange : il commence d'ailleurs par le mot "Alleluia" qui signifie "louez Dieu" et qui donne bien le ton de l'ensemble ; ensuite, il comporte 29 versets et sur cet ensemble de 29 versets, il y a plus de trente fois le mot "Seigneur" (les fameuses 4 lettres du nom de Dieu en hébreu ou au moins Yah, qui en est la première syllabe)... et ce sont autant de phrases de louange pour la grandeur de Dieu, l'amour de Dieu, l'œuvre de Dieu pour son peuple... Une vraie litanie !
- Ce psaume de louange est chanté pour accompagner un sacrifice d'action de grâce au cours de la fête des tentes, cette fête très importante qui dure huit jours en automne : on a des traces de la joie de cette fête dans le texte même du psaume ; par exemple : "Voici le jour que fit le Seigneur, jour de fête et jour de joie". Ou encore : "Donne, Seigneur, donne le salut" : c'est exactement le sens du mot "Hosanna" qui est chanté de nombreuses fois au cours des processions qui jalonnent les cérémonies de la fête des tentes... "Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient" : cette expression revient également dans cette liturgie : celui qui vient, c'est le Messie qu'on attend... "Dieu, le Seigneur, nous illumine" : le dernier jour, on procédait à une illumination spectaculaire du Temple.
- Je vous cite quelques autres versets que nous n'avons pas entendus aujourd'hui : "Clameurs de joie et de victoire sous les tentes des justes... Rameaux en main, formez vos cortèges jusqu'après de l'autel. " Ce sont également des allusions à la fête des tentes : "Clameurs de joie et de victoire sous les tentes des justes" : la fête des tentes se caractérise justement par le fait que l'on habite pendant huit jours sous des tentes en souvenir des tentes de l'Exode après la sortie d'Egypte, pour retrouver le goût de l'Alliance. "Rameaux en main, formez vos cortèges jusqu'après de l'autel... " : pendant la fête des tentes on fait des processions autour de l'autel en agitant des rameaux.
- Tout ceci, c'étaient les mots de la louange ; voici les motifs maintenant : pour parler de l'histoire d'Israël, le psaume raconte l'histoire d'un roi qui vient d'affronter une guerre sans merci et qui a remporté la victoire ; et ce roi vient rendre grâce à son Dieu de l'avoir soutenu. Il dit par exemple : "on m'a poussé, bousculé pour m'abattre, mais le Seigneur m'a défendu"... et encore " toutes les nations m'ont encerclé : au nom du Seigneur, je les détruis" et encore : "non, je ne mourrai pas, je vivrai, et j'annoncerai les oeuvres du Seigneur". C'est donc un individu qui parle ici, un roi qui a miraculeusement échappé à toutes les attaques des pays qui l'assaillaient ; mais, en réalité, nous savons qu'il faut lire entre les lignes : c'est l'histoire du peuple d'Israël. De nombreuses fois au cours de son histoire, il a frôlé l'anéantissement ; mais à chaque fois le Seigneur l'a relevé et il chante dans cette grande fête des tentes : "non, je ne mourrai pas, je vivrai, et j'annoncerai les oeuvres du Seigneur". Ce rôle de témoin des oeuvres du Seigneur, c'est la vocation propre d'Israël ; et c'est dans la conscience même de cette vocation qu'il a puisé la force de survivre à toutes ses épreuves au long de l'histoire.

Et maintenant, quelques mots sur le sens de ce psaume pour les Chrétiens :

- Tout d'abord, vous avez remarqué la parenté entre la fête juive des tentes et l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, que nous commémorons dans la fête des Rameaux.
- Mais surtout, la jubilation qui court dans ce psaume convient au Ressuscité du matin de Pâques ! Il est ce roi victorieux : les évangélistes, chacun à sa manière, nous l'ont présenté comme le roi véritable : pour n'en citer qu'un, par exemple, Matthieu a construit l'épisode de la visite des Mages de manière à bien nous faire comprendre que le véritable roi n'est pas celui que disent les historiens (c'est-à-dire Hérode) mais l'enfant de Bethléem... ou bien Jean, dans le récit de la Passion, nous présente bien Jésus comme le vrai roi des Juifs...
- En méditant le mystère de ce messie rejeté, méprisé, crucifié, les apôtres ont découvert un nouveau sens à ce psaume :

éternelle à sa miséricorde.

A pedra que os construtores rejeitaram tornou-se pedra angular.

Tudo isto veio do Senhor:

é admirável aos nossos olhos.

Este é o dia que o Senhor fez:

exultemos e cantemos de alegria.

Senhor, salvai os vossos servos,

Senhor, dai-nos a vitória.

Bendito o que vem em nome do Senhor, da casa do Senhor nós vos bendizemos.

O Senhor é Deus

e fez brilhar sobre nós a sua luz.

LEITURA II – Ap 1,9-11a.12-13.17-19

Leitura do Livro do Apocalipse

Eu, João, vosso irmão e companheiro nas tribulações, na realeza e na perseverança em Jesus, estava na ilha de Patmos, por causa da palavra de Deus e do testemunho de Jesus. No dia do Senhor fui movido pelo Espírito e ouvi atrás de mim uma voz forte, semelhante à da trombeta, que dizia: «Escreve num livro o que vês e envia-o às sete Igrejas». Voltei-me para ver quem era a voz que me falava; ao voltar-me, vi sete candelabros de ouro e, no meio dos candelabros, alguém semelhante a um filho do homem, vestido com uma longa túnica e cingido no peito com um cinto de ouro. Quando o vi, caí a seus pés como morto. Mas ele poisou a mão direita sobre mim e disse-me: «Não temas. Eu sou o Primeiro e o Último, o que vive. Estive morto, mas eis-me vivo pelos séculos dos séculos e tenho as chaves da morte e da morada dos mortos. Escreve, pois, as coisas que viste, tanto as presentes como as que não-de acontecer depois destas».

AMBIENTE

Estamos nos finais do reinado de Domiciano (à volta do ano 95); os cristãos eram perseguidos de forma violenta e organizada e parecia que todos os poderes do mundo se voltavam contra os seguidores de Cristo. Muitos cristãos, cheios de medo, abandonavam o Evangelho e passavam para o lado do império. Na comunidade dizia-se: "Jesus é o Senhor"; mas lá fora, quem mandava mesmo como senhor todo-poderoso era o Imperador de Roma.

É neste contexto de perseguição, de medo e de martírio que vai ser escrito o Apocalipse. O objectivo do autor é apresentar aos crentes um convite à conversão (primeira parte – Ap 1-3) e uma leitura profética da história que os ajude a enfrentar a tempestade com esperança e a acreditar na vitória final de Deus e dos crentes (segunda parte – Ap 4-22).

O texto da primeira leitura de hoje pertence à primeira parte do livro. Nele, apresenta-se – recorrendo à linguagem simbólica, pois é através dos símbolos que melhor se expressa a realidade do mistério – o "Filho do Homem": é Ele o Senhor da história e Aquele através de quem Deus revela aos homens o seu projecto.

MENSAGEM

Esse "Filho do Homem" é Cristo ressuscitado. Para o descrever em pormenor, o autor (um tal João, exilado na ilha de Patmos por causa do Evangelho) vai recorrer a símbolos herdados do mundo vétero-testamentário que sublinham, antes de mais, a divindade de Jesus.

O texto que hoje a liturgia nos propõe não apresenta a descrição original completa (faltam os versículos 14-16). Nos versículos que

Jésus est cette pierre angulaire, rejetée par les bâtisseurs et qui devient la pierre maîtresse... (je n'ai pas eu le temps aujourd'hui de parler de la pierre angulaire, mais nous en avons parlé dimanche dernier)... lui, rejeté par son peuple, il est devenu la pierre de fondation de l'Israël nouveau.

- Il est vraiment "celui qui vient au nom du Seigneur" comme dit le psaume : l'expression même a été employée lors de son entrée solennelle à Jérusalem.
- Enfin, je disais tout à l'heure que ce psaume était chanté à Jérusalem à l'occasion d'un sacrifice d'action de grâce ; Jésus, lui, vient d'accomplir LE sacrifice d'action de grâce par excellence ! Il est l'Israël nouveau qui rend grâce à Dieu son Père : c'est même ce qui caractérise Jésus : toute son attitude envers son Père n'est qu'action de grâce et c'est cela justement qui inaugure entre Dieu et l'humanité l'Alliance nouvelle : celle où l'humanité n'est que réponse d'amour à l'amour du Père.

DEUXIEME LECTURE - Apocalypse 1, 9-11a. 12-13.17-19

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

9 Moi, Jean, votre frère et compagnon dans la persécution, la royauté et l'endurance avec Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage pour Jésus. 10 C'était le jour du Seigneur ; je fus inspiré par l'Esprit, et j'entendis derrière moi une voix puissante, pareille au son d'une trompette. 11 Elle disait : "Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Eglises qui sont en Asie Mineure. " 12 Je me retournai pour voir qui me parlait. Quand je me fus retourné, je vis sept chandeliers d'or ; 13 et au milieu d'eux comme un fils d'homme, vêtu d'une longue tunique ; une ceinture d'or lui serrait la poitrine. 17 Quand je le vis, je tombai comme mort à ses pieds, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : "Sois sans crainte. Je suis le Premier et le Dernier, 18 je suis le Vivant : j'étais mort, mais me voici vivant pour les siècles des siècles, et je détiens les clefs de la mort et du séjour des morts. 19 Ecris donc ce que tu auras vu : ce qui arrive maintenant, et ce qui arrivera ensuite. "

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Pendant six dimanches de suite, nous allons lire en deuxième lecture des passages de l'Apocalypse de Saint Jean : c'est une chance qui nous permettra de faire un peu connaissance avec l'un des textes les plus attachants du Nouveau Testament ; livre difficile à première vue, il nous demande un effort mais nous serons vite récompensés. Aujourd'hui donc, premier contact. Le mot "Apocalypse" vient du grec : cela signifie "révélation", "dévoilement" au sens de "retirer un voile" ; il s'agit pour Jean de nous révéler le mystère de l'histoire du monde, mystère caché à nos yeux. Parce qu'il s'agit de nous révéler ce que nos yeux ne voient pas spontanément, le livre se présente sous forme de visions : par exemple, le verbe "voir" est employé cinq fois dans le simple passage d'aujourd'hui !

Ce mot "d'Apocalypse" malheureusement n'a pas eu de chance : il est devenu presque un épouvantail, ce qui est le pire des contresens ! Car, à sa manière, l'Apocalypse est, comme tous les autres livres bibliques, une Bonne Nouvelle. Toute la Bible, dès l'Ancien Testament, est le dévoilement du mystère du "dessein bienveillant de Dieu", (comme dit la Lettre aux Ephésiens), le projet d'amour de Dieu pour l'humanité. Les Apocalypses sont un genre littéraire particulier, mais comme tous les autres livres bibliques, elles n'ont pas d'autre message que l'amour de Dieu et la victoire définitive de l'amour sur toutes les formes du mal. Si nous ne sommes pas convaincus de cela en ouvrant les Apocalypses, et en particulier celle de Jean, mieux vaut ne pas les ouvrir ! Nous risquons de les lire de travers !

Ce qui fait l'une des difficultés de ce genre littéraire, ce sont les visions souvent fantastiques et difficiles à décrypter, pour nous tout au moins. Tout est là : ce n'était pas difficile pour les destinataires, c'est difficile pour nous qui ne sommes plus dans leur situation. Pourquoi parler sous forme de visions ? Pourquoi ne pas parler en clair ? Ce serait tellement plus simple... non, justement ; l'Apocalypse de Saint Jean, comme tous les livres du même genre (il y a eu plusieurs apocalypses écrites par des auteurs différents entre le deuxième siècle av. JC et le deuxième

nos são propostos, este "Filho do Homem" é apresentado como o Senhor que preside à sua Igreja (no vers. 12, os sete candelabros representam a totalidade da Igreja de Jesus; recordar que o sete é o número que indica plenitude, totalidade) e que caminha no meio dela e com ela (vers. 13a); Ele está revestido de dignidade sacerdotal (a longa túnica, distintivo da dignidade sacerdotal revela que Ele é, agora, o verdadeiro intermediário entre Deus e os homens – vers. 13b) e possui dignidade real (o cinto de ouro, porque n'Ele reside a realeza e a autoridade sobre a história, o mundo e a Igreja – vers. 13c). Sobretudo, Ele é o Cristo do mistério pascal: esteve morto, voltou à vida e é agora o Senhor da vida que derrotou a morte (vers. 18). A história começa e acaba n'Ele (vers. 17b). Por isso, os cristãos nada terão a temer.

A João, Cristo ressuscitado confia a missão profética de testemunhar. O facto de João cair por terra como morto e o facto de o Senhor o reanimar com um gesto (vers. 17) fazem-nos pensar em vários relatos de vocação profética do Antigo Testamento. O "profeta" João é, pois, enviado às igrejas; a sua missão é anunciar uma mensagem de esperança que permita enfrentar o medo e a perseguição. Sobretudo, é chamado a anunciar a todos os cristãos que Jesus ressuscitado está vivo, que caminha no meio da sua Igreja e que, com Ele, nenhum mal nos acontecerá pois é Ele que preside à história.

ACTUALIZAÇÃO

Reflectir a partir das seguintes coordenadas:

- Há muitas coisas e interesses que hoje são erigidos em deuses, que recebem a nossa adoração, que nos desviam do essencial e que acabam por nos destruir e escravizar. Que coisas são essas? É Jesus, vivo e ressuscitado que está no centro das nossas vidas e das nossas comunidades?

- O medo aliena, escraviza, impede-nos de construir de forma positiva... Temos consciência de que nada temos a temer porque Cristo, o Senhor da história, caminha connosco?

- Os homens de hoje, apesar de todas as descobertas e conquistas, têm, muitas vezes, uma perspectiva pessimista que lhes envenena o coração e a existência. Se a esperança está em crise, nós, testemunhas do ressuscitado, temos uma proposta de novidade e de salvação a apresentar ao mundo. Sentimo-nos profetas, enviados – como João – a anunciar uma mensagem de esperança, a dar testemunho de Jesus ressuscitado e a dizer que esse mundo novo já está a fazer-se?

ALELUIA – Jo 20,19

Aleluia. Aleluia.

Disse o Senhor a Tomé: «Porque Me viste, acreditaste; felizes os que acreditam sem terem visto».

EVANGELHO – Jo 20,19-31

Evangelho de Nosso Senhor Jesus Cristo segundo São João

Na tarde daquele dia, o primeiro da semana, estando fechadas as portas da casa onde os discípulos se encontravam, com medo dos judeus, veio Jesus, colocou-se no meio deles e disse-lhes: «A paz esteja convosco». Dito isto, mostrou-lhes as mãos e o lado. Os discípulos ficaram cheios de alegria ao verem o Senhor. Jesus disse-lhes de novo: «A paz esteja convosco. Assim como o Pai Me enviou, também Eu vos envio a vós». Dito isto, soprou sobre eles e disse-lhes: «Recebei o Espírito Santo: àqueles a quem perdoardes os

siècle ap. JC), est écrite en temps de persécution ; on le lit bien ici : "Moi, Jean, votre frère et compagnon dans la persécution... je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage pour Jésus. " A Patmos, Jean ne fait pas du tourisme, il y a été exilé.

Parce qu'on est en pleine persécution, une Apocalypse est un écrit qui circule sous le manteau, pour remonter le moral des troupes ; le thème majeur, c'est la victoire finale de ceux qui actuellement sont opprimés. Le discours, en gros, c'est : apparemment vous êtes vaincus, on vous écrase, on vous persécute, on vous élimine ; et vos persécuteurs sont florissants : mais ne perdez pas courage ; Christ a vaincu le monde : regardez, il est vainqueur. Il a vaincu la mort. Les forces du mal ne peuvent rien contre vous ; elles sont déjà vaincues. Le vrai roi, c'est le Christ ; ceci, Jean le dit dès la première phrase : "Moi, Jean, votre frère et compagnon dans la persécution, la royauté et l'endurance avec Jésus. "

Evidemment, un tel discours ne peut pas être trop explicite, puisque le danger est grand de le voir saisi par le persécuteur ; alors on raconte des histoires d'un autre temps et des visions fantasmagoriques, tout ce qu'il faut pour décourager la lecture par des non-initiés. Dans l'Ancien Testament, le message du livre de Daniel était de ce type-là ; écrit vers 165 av. J. C. pour encourager ses frères persécutés par le roi grec Antiochus Epiphane, Daniel n'attaquait pas directement le problème : il racontait les actes d'héroïsme accomplis par des Juifs fidèles sous la persécution de Nabuchodonosor quatre cents ans plus tôt ; ce n'était qu'une leçon d'histoire, en apparence ; mais, pour qui savait lire entre les lignes, le message était clair. Le message de toute Apocalypse, c'est celui-là : les forces du mal pourront se déchaîner, elles ne l'emporteront pas !

C'est ce qui explique le triste contresens que nous faisons souvent sur le mot "Apocalypse" : car on y trouve effectivement la description du mal déchaîné, mais on y trouve bien plus encore l'annonce de la victoire de Dieu et de ceux qui lui seront restés fidèles. Parce que l'Apocalypse de Saint Jean est le dévoilement du projet de Dieu, et qu'elle fait partie du Nouveau Testament, son personnage central est bien évidemment Jésus-Christ : il est au centre de toutes les visions.

Dans la lecture de ce dimanche, cette victoire du Christ nous est présentée dans une vision grandiose : c'est un dimanche, également, c'est-à-dire le jour où l'on célèbre la Résurrection du Christ. Jean a l'impression de revivre comme une nouvelle Pentecôte : une voix puissante comme une trompette, le souffle de l'Esprit... il est saisi... au milieu de sept chandeliers d'or, un être de lumière lui apparaît ; un "fils d'homme" ; dans le vocabulaire du Nouveau Testament, le fils de l'homme est l'une des expressions pour dire le Messie ; pour Jean, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, c'est le Christ. Alors, comme tout homme mis soudainement en présence de Dieu, Jean tombe à ses pieds et il s'entend dire "Sois sans crainte"... et il entend les paroles de victoire : "Je suis" (le nom même de Dieu)... Je suis le Premier et le Dernier... Je suis le Vivant... le victorieux de la mort... je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. "

Et comme toujours, ce genre de vision est vocation, pour une mission au service de ses frères : "Ecris ce que tu auras vu... " sous-entendu va encourager tes frères ; le passé, le présent, l'avenir m'appartiennent : on entend résonner ici la promesse du Christ : "Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra" (Jn 11, 25).

Complément

Un exemple dans l'histoire récente : au temps de la domination russe sur la Tchécoslovaquie, une jeune actrice tchèque a composé et joué de nombreuses fois dans son pays une pièce sur Jeanne d'Arc : franchement l'histoire de Jeanne d'Arc boutant les Anglais hors de France au quinzième siècle n'était pas le premier souci des Tchèques ; et si le scénario tombait entre les mains du pouvoir occupant, ce n'était pas trop compromettant ; mais pour qui savait lire entre les lignes, le message était clair : ce que la jeune fille de dix-neuf ans a su faire, avec l'aide de Dieu, nous le pouvons aussi.

EVANGILE - Jean 20, 19-31

pecados ser-lhe-ão perdoados; e àqueles a quem os retiverdes serão retidos». Tomé, um dos Doze, chamado Dídimo, não estava com eles quando veio Jesus. Disseram-lhe os outros discípulos: «Vimos o Senhor». Mas ele respondeu-lhes: «Se não vir nas suas mãos o sinal dos cravos, se não meter o dedo no lugar dos cravos e a mão na seu lado, não acreditarei». Oito dias depois, estavam os discípulos outra vez em casa e Tomé com eles. Veio Jesus, estando as portas fechadas, apresentou-Se no meio deles e disse: «A paz esteja convosco». Depois disse a Tomé: «Põe aqui o teu dedo e vê as minhas mãos; aproxima a tua mão e mete-a no meu lado; e não sejas incrédulo, mas crente». Tomé respondeu-Lhe: «Meu Senhor e meu Deus!» Disse-lhe Jesus: «Porque Me viste acreditaste: felizes os que acreditam sem terem visto». Muitos outros milagres fez Jesus na presença dos seus discípulos, que não estão escritos neste livro. Estes, porém, foram escritos para acreditardes que Jesus é o Messias, o Filho de Deus, e para que, acreditando, tenhais a vida em seu nome.

AMBIENTE

Continuamos na segunda parte do Quarto Evangelho, onde nos é apresentada a comunidade da Nova Aliança. A indicação de que estamos no "primeiro dia da semana" faz, outra vez, referência ao tempo novo, a esse tempo que se segue à morte/ressurreição de Jesus, ao tempo da nova criação.

A comunidade criada a partir da acção de Jesus está reunida no cenáculo, em Jerusalém. Está desamparada e insegura, cercada por um ambiente hostil. O medo vem do facto de não terem, ainda, feito a experiência de Cristo ressuscitado.

MENSAGEM

O texto que nos é proposto divide-se em duas partes bem distintas. Na primeira parte (cf. Jo 20,19-23), descreve-se uma "aparição" de Jesus aos discípulos. Depois de sugerir a situação de insegurança e fragilidade que dominava a comunidade (o "anoitecer", "as portas fechadas", o "medo"), o autor deste texto apresenta Jesus "no centro" da comunidade (vers. 19b). Ao aparecer "no meio deles", Jesus assume-Se como ponto de referência, factor de unidade, a videira à volta da qual se enxertam os ramos. A comunidade está reunida à volta d'Ele, pois Ele é o centro onde todos vão beber a vida.

A esta comunidade fechada, com medo, mergulhada nas trevas de um mundo hostil, Jesus transmite duplamente a paz (vers. 19 e 21: é o "shalom" hebraico, no sentido de harmonia, serenidade, tranquilidade, confiança). Assegura-se, assim, aos discípulos que Jesus venceu aquilo que os assustava: a morte, a opressão, a hostilidade do "mundo".

Depois (vers. 20a), Jesus revela a sua "identidade": nas mãos e no lado trespassado, estão os sinais do seu amor e da sua entrega. É nesses sinais de amor e doação que a comunidade reconhece Jesus vivo e presente no seu meio. A permanência desses "sinais" indica a permanência do amor de Jesus: Ele será sempre o Messias que ama, e do qual brotarão a água e o sangue que constituem e alimentam a comunidade.

Em seguida (vers. 22), Jesus "soprou sobre eles". O verbo aqui utilizado é o mesmo do texto grego de Gn 2,7 (quando se diz que Deus soprou sobre o homem de argila, infundindo-lhe a vida de Deus). Com o "sopro" de Gn 2,7, o homem tornou-se um ser vivente; com este "sopro", Jesus transmite aos discípulos a vida nova que fará deles homens novos. Agora, os discípulos possuem o Espírito, a vida de Deus, para poderem – como Jesus – dar-se generosamente aos outros. É este Espírito que constitui e anima a comunidade.

As palavras de Jesus à comunidade contêm ainda uma referência à missão (vers. 23). Os discípulos são enviados a prolongar o oferecimento de vida que o Pai apresenta à humanidade em

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

C'était après la mort de Jésus, **19** le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : "La paix soit avec vous !" **20** Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. **21** Jésus leur dit de nouveau : "La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." **22** Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. **23** Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus." **24** Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : "Jumeau") n'était pas avec eux, quand Jésus était venu. **25** Les autres disciples lui disaient : "Nous avons vu le Seigneur !" "Mais il leur déclara : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je n'y croirai pas." **26** Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : "La paix soit avec vous !" **27** Puis il dit à Thomas : "Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant." **28** Thomas lui dit alors : "Mon Seigneur et mon Dieu !" **29** Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu." **30** Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. **31** Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Cet évangile nous est proposé chaque année pour le deuxième dimanche de Pâques, il faut croire qu'il fait partie des textes les plus importants pour la foi chrétienne. Car, à sa manière il nous montre que, depuis la résurrection du Christ, le dessein de Dieu est accompli. Jean aurait pu commencer ce passage par les mots qui, chez lui, sont les dernières paroles du Christ en croix : "Tout est achevé".

- Par exemple, comme par hasard, cela se passe à Jérusalem ! La ville faite pour la paix, comme son nom l'indique (Yerushalaim) et Jésus y annonce et y donne sa paix ; il dit "Shalom" et parce qu'il est Dieu, et enfin reconnu comme tel, sa Parole est efficace, créatrice. Réellement, sa paix s'accomplit... Dire cela aujourd'hui ne relève-t-il pas de l'inconscience ? de l'utopie ? Au contraire, il est plus que jamais urgent d'y croire ! Mais la paix ne vient pas d'un coup de baguette magique ! Encore faut-il des cœurs prêts à l'accueillir. Jean a certainement en tête toutes les promesses des prophètes, par exemple Isaïe : "Un enfant nous est né, un fils nous est donné... le prince de la paix..." (Is 9) ; ou encore Jérémie : "Moi, dit Dieu, je sais les projets que j'ai formés sur vous, projets de prospérité (de "shalom") et non de malheur..." (Jr 29, 11) ;
- Et les disciples sont dans la joie : Jean se souvient de la parole du Christ, le dernier soir : "Vous êtes maintenant dans l'affliction ; mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira" (Jn 16, 22).
- Ensuite, "C'était le soir du premier jour de la semaine" : dans la lecture juive du récit de la Création, ce premier jour était appelé "Jour UN" au sens de "premier jour" mais aussi "jour unique", parce que d'une certaine manière il englobait tous les autres, comme la première gerbe de la récolte annonce toute la moisson... Et le peuple juif attend encore le Jour Nouveau qui sera le jour de Dieu, lorsqu'il renouvellera la première Création ;
- En attendant, concrètement, au temps de Jésus, en Palestine, ce premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche était un jour comme les autres, un jour de travail comme les autres... en revanche, le 7ème jour, le samedi était jour de repos, de prière, de rassemblement, le shabbat.

Jesus. Quem aceitar essa proposta de vida, será integrado na comunidade; quem a rejeitar, ficará à margem da comunidade de Jesus.

Na segunda parte (cf. Jo 20,24-29), apresenta-se uma catequese sobre a fé. Como é que se chega à fé em Cristo ressuscitado? João responde: podemos fazer a experiência da fé em Jesus vivo e ressuscitado na comunidade dos crentes, que é o lugar natural onde se manifesta e irradia o amor de Jesus. Tomé representa aqueles que vivem fechados em si próprios (está fora) e que não faz caso do testemunho da comunidade nem percebe os sinais de vida nova que nela se manifestam. Em lugar de se integrar e participar da mesma experiência, pretende obter uma demonstração particular de Deus.

Tomé acaba, no entanto, por fazer a experiência de Cristo vivo no interior da comunidade. Porquê? Porque, no "dia do Senhor", volta a estar com a sua comunidade. É uma alusão clara ao domingo, ao dia em que a comunidade é convocada para celebrar a Eucaristia: é no encontro com o amor fraterno, com o perdão dos irmãos, com a Palavra proclamada, com o pão de Jesus partilhado, que se descobre Jesus ressuscitado.

A experiência de Tomé não é exclusiva das primeiras testemunhas; mas todos os cristãos de todos os tempos podem fazer esta mesma experiência.

ACTUALIZAÇÃO

Ter em conta os seguintes desenvolvimentos:

- A comunidade cristã gira em torno de Jesus, constrói-se à volta de Jesus e é d'Ele que recebe vida, amor e paz. Sem Jesus, estaremos secos e estéreis, incapazes de encontrar a vida em plenitude; sem Ele, seremos um rebanho de gente assustada, incapaz de enfrentar o mundo e de ter uma atitude construtiva e transformadora; sem Ele, estaremos divididos, em conflito e não seremos uma comunidade de irmãos... Na nossa comunidade, Cristo é verdadeiramente o centro? É para Ele que tudo tende e é d'Ele que tudo parte?
- A comunidade tem de ser o lugar onde fazemos, verdadeiramente, a experiência de Jesus ressuscitado. É nos gestos de amor, de partilha, de serviço, de encontro, de fraternidade, que encontramos Jesus vivo, a transformar e a renovar o mundo. É isso que a nossa comunidade testemunha? Quem procura Cristo encontra-O em nós?
- Não é em experiências pessoais, íntimas, fechadas, egoístas que encontramos Jesus ressuscitado; mas encontramos-l'O no diálogo comunitário, na Palavra partilhada, no pão repartido, no amor que une os irmãos em comunidade de vida. O que é que significa, para mim, a Eucaristia?

ANO C

2º DOMINGO DO TEMPO PASCAL

Tema do 2º Domingo do Tempo Pascal

A liturgia deste domingo põe em relevo o papel da comunidade cristã como espaço privilegiado de encontro com Jesus ressuscitado.

O Evangelho sublinha a ideia de que Jesus vivo e ressuscitado é o centro da comunidade cristã; é à volta d'Ele que a comunidade se estrutura e é d'Ele que ela recebe a vida que a anima e que lhe permite enfrentar as dificuldades e as perseguições. Por outro lado, é na vida da comunidade (na sua liturgia, no seu amor, no seu testemunho) que os homens encontram as provas de que Jesus está vivo.

A segunda leitura insiste no motivo da centralidade de Jesus como

Or, c'est un lendemain de shabbat que Jésus est ressuscité, et, plusieurs fois de suite, il s'est montré vivant à ses apôtres après sa résurrection, chaque fois le premier jour de la semaine : si bien que pour les Chrétiens, le premier jour de la semaine, le dimanche, a pris un sens particulier. Ce "premier jour de la semaine" leur paraît à eux être le premier jour des temps nouveaux : comme la semaine de 7 jours des Juifs rappelait les 7 jours de la Création, cette nouvelle semaine qui a commencé par la Résurrection du Christ a été comprise par les Chrétiens comme le début de la nouvelle Création.

- Si bien que quand Jean écrit "C'était le soir du premier jour de la semaine", ce n'est pas seulement une précision matérielle qu'il nous donne : c'est plutôt comme un clin d'œil ; quand il écrit son évangile, il y a déjà à peu près cinquante ans que les faits se sont passés... cinquante ans que les Chrétiens se réunissent chaque dimanche pour fêter la résurrection de Jésus. Le clin d'œil, c'est "vous comprenez pourquoi on se rassemble chaque dimanche ? ". Et d'ailleurs, notre mot français vient du latin "dies dominicus" qui veut dire "Jour du Seigneur". Chaque dimanche, nous annonçons que le Jour du Seigneur, le Jour de la Création Nouvelle est enfin venu. Le "dessein bienveillant" de Dieu est accompli.
- C'est précisément ce jour-là, le premier jour de la semaine que le Christ donne l'Esprit à ses disciples, comme le prophète Ezéchiel l'avait annoncé : "Je mettrai en vous mon propre Esprit". Jésus "souffle" sur ses disciples et dit "Recevez l'Esprit Saint" ; Jean a repris intentionnellement le mot du livre de la Genèse (Gn 2, 7) : comme Dieu a insufflé à l'homme l'haleine de vie, Jésus inaugure la création nouvelle en insufflant à l'homme son esprit. En écho, la quatrième prière eucharistique rend grâce pour le don de l'Esprit, "le premier don fait aux croyants".
- Dans la Bible, l'Esprit est toujours donné pour une mission, et effectivement, Jésus est venu pour confier à ses disciples leur mission : "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie". A Pilate, trois jours avant, il a dit "Je suis né, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité" (Jn 18, 37) et Pilate avait posé la question "Qu'est-ce que la vérité ? ". Jésus confie à ses disciples la mission d'annoncer à leur tour au monde la vérité, la seule dont les hommes aient besoin pour vivre : "Dieu est Père, il est Amour, il est pardon et miséricorde".
- "Je vous envoie" : vous vous rappelez, les disciples étaient verrouillés : il leur dit "je vous envoie", c'est-à-dire, il n'est plus question de rester verrouillés ! La mission est urgente, le monde meurt de ne pas savoir la vérité ; il est, comme dit Jésus, "maintenu dans son péché", c'est-à-dire dans son éloignement d'avec Dieu. Il n'y a pas d'autre mission en définitive que de réconcilier les hommes avec Dieu : tout le reste en découle.
- "Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis. Tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. " Allez annoncer que les péchés sont remis, c'est-à-dire pardonnés. Soyez les ambassadeurs de la réconciliation universelle. Et, si vous n'y allez pas, cette Nouvelle de la Réconciliation ne sera pas annoncée : le Père a besoin de vous pour cela. "Comme le Père m'a envoyé..." : on a ici, de la bouche même de Jésus-Christ un résumé de toute sa mission ; c'est comme s'il nous disait : "Le Père m'a envoyé pour annoncer la réconciliation universelle, pour annoncer que les péchés sont pardonnés. Que Dieu ne tient pas des comptes des péchés des hommes... annoncer une seule chose : que Dieu est Amour et Pardon... à votre tour, je vous envoie pour la même mission. " Le premier péché, celui qui est la racine de tous les autres, c'est de ne pas croire à l'amour de Dieu : vous donc, je vous envoie, allez annoncer à tous les hommes l'amour de Dieu.
- Reste la phrase "Tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus." : être maintenu dans son péché, c'est vivre hors de l'amour de Dieu. Il dépend de vous, dit Jésus, que vos frères connaissent l'amour de Dieu et en vivent... Le projet de Dieu ne sera définitivement accompli que quand vous, à votre tour, aurez accompli votre

referência fundamental da comunidade cristã: apresenta-O a caminhar lado a lado com a sua Igreja nos caminhos da história e sugere que é n'Ele que a comunidade encontra a força para caminhar e para vencer as forças que se opõem à vida nova de Deus.

A primeira leitura sugere que a comunidade cristã continua no mundo a missão salvadora e libertadora de Jesus; e quando ela é capaz de o fazer, está a dar testemunho desse Cristo vivo que continua a apresentar uma proposta de redenção para os homens.

ALGUMAS SUGESTÕES PRÁTICAS PARA O 2º DOMINGO DO TEMPO PASCAL - (adaptadas de "Signes d'aujourd'hui")

1. A PALAVRA MEDITADA AO LONGO DA SEMANA.

Ao longo dos dias da semana anterior ao 2º Domingo do Tempo Pascal, procurar meditar a Palavra de Deus deste domingo. Meditá-la pessoalmente, uma leitura em cada dia, por exemplo... Escolher um dia da semana para a meditação comunitária da Palavra: num grupo da paróquia, num grupo de padres, num grupo de movimentos eclesiais, numa comunidade religiosa... Aproveitar, sobretudo, a semana para viver em pleno a Palavra de Deus.

2. O RESSUSCITADO ESTÁ CONNOSCO! ALELUIA!

Ele estava lá... O Ressuscitado está presente na sua Palavra, no seu Corpo e Sangue, na pessoa do presidente da assembleia... e na própria assembleia. «Jesus veio e colocou-se no meio deles...», diz o Evangelho deste domingo. Na assembleia do domingo, o Ressuscitado manifesta a sua presença. O presidente poderá recordar tudo isso antes da saudação inicial. Aleluia! Temos muitas músicas de Aleluias solenes. Uma sugestão para criar uma unidade durante os cinquenta dias do Tempo Pascal: cantar o mesmo Aleluia até à solenidade do Pentecostes.

3. ORAÇÃO NA LECTIO DIVINA.

Na meditação da Palavra de Deus (lectio divina), pode-se prolongar o acolhimento das leituras com a oração.

No final da primeira leitura:

Deus nosso Pai, nós Te damos graças pela obra começada pelo teu Filho Jesus, continuada pelos Apóstolos e seus sucessores até ao nosso tempo, no dinamismo do teu Espírito.

Nós Te confiamos todos os nossos irmãos e irmãs doentes ou atormentados pelas provas da existência, na nossa comunidade e fora dela.

No final da segunda leitura:

Cristo Jesus, nós Te bendizemos e Te aclamamos: Tu és o Primeiro e o Último, Tu és o vivo, estavas morto mas eis-Te vivo pelos séculos sem fim. Tu deténs a chave da morada dos mortos, para nos abrir as portas da vida.

Nós Te pedimos pelos nossos irmãos e irmãs atingidos pela inquietude. Ajuda-os a sair dos medos e inseguranças da vida.

No final do Evangelho:

Deus fiel, nós Te damos graças pelo Espírito de ressurreição, que Jesus insuflou nos teus Apóstolos e que também nos é dado pelo baptismo e pela confirmação, para que tenhamos a vida.

Nós Te pedimos por todo o Povo dos cristãos: fortifica a nossa fé em Jesus. Que pelas nossas palavras e actos saibamos testemunhar que Ele está vivo no meio de nós.

4. BILHETE DE EVANGELHO.

Jesus deixa-Se ver aos seus discípulos, o que os enche de alegria.

mission..."Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie".

Homélie - par le Père Jacques Fournier

Références bibliques :

Actes 5. 12 à 16 : "Personne n'osait se joindre à eux... tout le peuple faisait leur éloge. "

Psaume 117 : "**Eternel est son amour.** "

Apocalypse 1. 9 à 19 : "Je suis le Vivant. J'étais mort mais me voici vivant pour les siècles des siècles. "

Luc 20. 19 à 31 : "Afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom. "

Durant tout le temps pascal de cette année C, la première lecture est tirée du livre des Actes des Apôtres, la seconde du livre de l'Apocalypse, la troisième de l'Evangile selon saint Jean. Ce devrait être pour nous l'occasion de lire en son entier l'un ou l'autre de ces livres, durant les semaines qui suivent la célébration pascale.

Ils ne sont pas destinés à nous livrer des anecdotes ou à nous conter une histoire ancienne. Il nous parlent de l'existence chrétienne, qui est animée par la présence actuelle du Ressuscité, dans l'attente de son retour glorieux : "Ceux-ci ont été mis par écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom. " (Jean 20. 31)

PAQUES, JOUR DE FETE

L'Apocalypse commence ainsi : "C'était le Jour du Seigneur, je fus inspiré par l'Esprit. " (Apocalypse 1. 9) "Voici le Jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie. " (Psaume 117)

Pâques, c'est "l'explosion de la résurrection", selon l'expression de saint Macaire l'Egyptien (+ 390), l'explosion de la vie en notre humanité.

Pâques est jour de fête, parce que les limites de l'homme rejoignent en Jésus le rythme de la vie de Dieu. C'est l'irruption de la nouveauté. " Le Christ n'est pas redescendu parmi les hommes. Il a émigré, pourrait-on dire, en une toute autre région. Cette Pâque que nous célébrons signifie bien passage et non retour. " (Saint Bernard - sermon sur la Pâque)

Fête ce jour que fit le Seigneur, c'est répéter que l'aujourd'hui n'est pas la dérive, d'un passé révolu et que l'avenir est déverrouillé pour l'éternité. Ce n'est pas survivre, c'est chanter qu'aujourd'hui est la Vie. Nous sommes conduits au-delà des réalités immédiates et, dans le même temps, Pâques nous en fait apparaître le sens ultime : "Le Christ est vraiment passé à la Vie nouvelle et nous invite à cette Vie nouvelle. " (Saint Bernard)

L'EGLISE COMME JESUS.

L'une des préoccupations de saint Luc, l'auteur du Livre des Actes, surtout dans les premiers chapitres, est de montrer la continuité entre Jésus et l'Eglise apostolique, l'Eglise qui est présence et transmission de Sa Vie parmi les hommes.

Par exemple, l'Evangile parle de l'enthousiasme et des oppositions dont Jésus est entouré dès le début de son ministère public : "Il enseignait dans les synagogues, tous disaient sa gloire. " (Luc 4. 15) "Tous ceux qui avaient des maladies de toutes sortes les lui amenaient. " (Luc 4. 40) Et dans les Actes il en est de même pour les Apôtres : "Tous faisaient leur éloge... on allait jusqu'à sortir les malades sur les places. " (Actes 5. 13 et 14)

Ce qui se réalise dès les premiers jours de la prédication des apôtres et dans les années qui suivent, vérifie la promesse de Jésus : "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes parce que je vais au Père. " (Jean 14. 12) et l'œuvre de Jésus, c'est qu'ils aient la vie en abondance".

D'ABORD ENSEIGNER.

Dès les débuts de l'Evangile, enseignement et guérison sont étroitement associés : c'est la même Parole qui dissipe les ténèbres de l'incroyance et donne déjà quelques signes du salut plénier à venir. Au matin de la Pentecôte, les apôtres enseignent. La première guérison qu'ils opèrent est aussi l'occasion d'un enseignement devant tout le peuple. (Actes 3)

Juste après le passage que nous lisons ce dimanche, les apôtres

Envia sobre eles o seu Espírito para que respirem do mesmo sopro e espalhem, por sua vez, o sopro da misericórdia de Deus. Tomé não está lá nessa tarde de Páscoa, o testemunho dos apóstolos não consegue convencê-los; ele quer ver, quer tocar, recusa reconhecer o Ressuscitado num fantasma. Jesus respeita a sua caminhada, e é Ele próprio que lhe propõe para ver e tocar. Tomé, então, proclama o primeiro acto de fé da Igreja: "Meu Senhor e meu Deus!" Ele reconhece não somente Jesus ressuscitado, marcado pelas chagas da Paixão, mas adora-O como seu Deus. Então, Jesus anuncia que não se apresentará mais à vista dos homens, mas será necessário reconhecê-lo unicamente com os olhos da fé. E faz desta fé uma bem-aventurança: "felizes os que acreditam sem terem visto!" Também nós, hoje, somos convidados a viver esta bem-aventurança. Oxalá possam as nossas dúvidas e as nossas questões ser, como para Tomé, caminho de fé!

5. À ESCUTA DA PALAVRA.

Jesus vem e está no meio dos discípulos. Diz-lhes: "A paz esteja convosco!" Podemos compreender a saudação de Jesus como um desejo. Mas podemos também traduzir: "A paz para vós!" Isto é, segundo as próprias palavras de Jesus na tarde de Quinta-Feira Santa: "Deixo-vos a paz, dou-vos a minha paz!" Estas palavras são, doravante, realizadas, eficazes. Jesus não deseja somente que os seus discípulos estejam em paz. Dá-lhes verdadeiramente a sua paz. Não é a paz que o mundo dá. A paz do mundo é a ausência de guerra e de violência, muitas vezes a paz dos cemitérios! A paz que Jesus dá é a plena realização da vontade criadora do Pai. Deus cria os seres humanos, para que eles sejam "à sua imagem", isto é, em dependência de amor com Ele. É construindo entre eles relações de amor que os seres humanos permitirão a Deus imprimir nessas mesmas relações a imagem do que é em si mesmo, no mistério do Pai, do Filho e do Espírito Santo. Enfim, a vontade criadora de Deus é também que os seres humanos "dominem a terra", que façam do seu próprio corpo e do mundo material o lugar cósmico onde o amor pode espalhar-se e incarnar-se. A paz realiza-se apenas quando se cumpre esta tríplice harmonia: harmonia dos seres humanos na sua relação com Deus, harmonia nas suas relações mútuas, harmonia com o seu corpo e o cosmos. A paz é uma totalidade de luz. É isso que Jesus veio cumprir: reconciliar os homens com Deus, reconciliá-los entre si e, no seu corpo de Ressuscitado, fazer entrar o próprio cosmos nesta luz. A paz acontece, assim, plenamente dada na sua Presença, pela força do Espírito. Resta-nos, apenas, acolhê-la! Ora, o que é obstáculo à paz é a recusa da vontade criadora, a recusa do amor. Eis porque Jesus dá aos Apóstolos o poder de absolver os pecados, isto é, de afastar o obstáculo que impede a "livre circulação do amor". Acolhendo a presença de Jesus, deixando-o depositar em nós a fonte de toda a reconciliação, para reaprender a amar, permitimos que Ele continue em nós a sua acção de paz.

6. ORAÇÃO EUCARÍSTICA.

Pode-se escolher a Oração Eucarística III para a Assembleia com Crianças. Os textos próprios para o tempo pascal são particularmente significativos.

7. PALAVRA PARA O CAMINHO.

«Se não vir...» Dificil confiança! Acreditar na palavra dos nossos irmãos que testemunham o seu encontro com o Ressuscitado? Não! Não é para mim! Somos muitas vezes irmãos gémeos de Tomé, nas nossas recusas em acreditar... E se decidíssemos ir ao encontro de um irmão, de uma irmã, de um grupo... para partilhar as nossas questões, as nossas convicções, e avançar juntos numa fé alimentada pela Palavra do Ressuscitado? Então aprenderíamos o que quer dizer: «felizes os que acreditam sem terem visto...».

nous sont montrés enseignant dans le Temple. En cela, ils agissent comme leur Maître. "Tenez-vous dans le Temple et, là, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie." (Actes 5. 20)

UN GROUPE DE TEMOINS

La première communauté n'est pas formée de gens extatiques ou fanatiques comme les auditeurs du matin de la Pentecôte croyaient les percevoir.

Les disciples du Christ, au matin comme au soir de Pâques sont des réalistes, habités comme nous de doutes et d'incertitudes. Mais dès que leur foi fut confirmée par les faits, ils témoignent de ce qu'ils ont vu, entendu et touché.

Les disciples d'Emmaüs, dès qu'ils ont reconnu le Seigneur, retournent à Jérusalem. Ils vont trouver les "Onze et leurs compagnons". (Luc 24. 33) et leur apportent leur témoignage. Les apôtres les confirment : "Le Seigneur s'est réveillé, Simon l'a vu." Sans l'appui du témoignage apostolique, la vision des deux anonymes ne serait qu'une expérience personnelle, sans autre force que leur conviction. Les premiers chapitres sont ainsi tout centrés sur les apôtres et plus particulièrement sur Simon-Pierre. Notre témoignage, si enthousiaste soit-il, ne prend toute sa valeur et toute sa dimension que s'il est vécu dans une communauté unanime.

UN GROUPE DE FRERES

L'Eglise est le peuple de Dieu, le Corps du Christ. Si elle est appelée ainsi, c'est parce qu'elle est dotée de fonctions diverses, la première étant celle des apôtres, les "Douze". Leur place est décisive. Car il ne faut pas isoler les apôtres. Ils se trouvent au milieu de ceux que les Actes aiment appeler "les frères". Nous les voyons intervenir dans l'élection de Mathias (Actes 1. 16) participer à l'événement de la Pentecôte (Actes 2. 22), prier après la persécution endurée par les apôtres (Actes 4. 23).

Le chapitre 2 dresse un tableau schématique de cette communauté en qui l'Esprit-Saint opère les oeuvres de Dieu. C'est un groupe typé auquel on adhère par la conversion et le baptême (Actes 2. 41). D'où la notation d'un engagement qui fait hésiter certains : "Personne d'autre n'osait se joindre à eux." (Actes 5. 13)

Ce groupe ne vit pas dans la clandestinité, il est connu, repéré, suscite l'admiration comme ce fut pour le Seigneur Jésus : "Ils étaient frappés de son enseignement." (Luc 4. 32). Et si certains hésitent à le rejoindre, ils se sentent attirer par la communion et l'amour dont vivent les apôtres et la première communauté. L'Eglise d'aujourd'hui, notre Eglise, doit être ainsi : elle ne peut et ne doit être qu'une communion d'amour.

IDENTIFIE JUSQU'A LA PERSECUTION.

Comme pour Jésus, croissance et persécution vont de pair. Le passage biblique de ce dimanche est situé entre deux arrestations des apôtres. Ainsi, dans la communauté apostolique, le Seigneur continue de vivre et, par elle, il continue de témoigner de ce qu'il a vécu au milieu d'eux : "Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi. S'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre." (Jean 15. 20)

L'Apocalypse ne dit rien d'autre : "Moi, Jean, votre frère et compagnon dans la persécution, la royauté et l'endurance avec Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage pour Jésus" (Apocalypse 1. 9).

Jean, sans doute assigné à résidence au large d'Ephèse, à Patmos, célèbre le Jour du Seigneur et c'est à ce moment qu'il est inspiré par l'Esprit-Saint et entend la voix du Vivant. Ce n'est pas une notation secondaire. Le "Jour du Seigneur", dès le début de l'Eglise, est mémorial de la Résurrection.

LE VIVANT QUI DONNE LA VIE

Sa vision n'est ni un délire ni une auto-suggestion.

Elle est consolidée par l'affirmation d'un Vivant : "Je suis le Premier et le Dernier, je suis le Vivant. J'étais mort mais me voici vivant pour les siècles des siècles." (Apocalypse 1. 17 et 18)

Les apôtres et les frères ont fait cette expérience, dès le jour même de la Résurrection du Seigneur quand il leur transmet son souffle, c'est-à-dire sa vie. Il a vaincu la mort. Il leur en témoigne non seulement par sa présence, mais aussi par ses mains et son côté qui ont été marqués par cette mort sur la croix. Il leur transmet le pouvoir de vaincre ce pourquoi il a offert sa vie, ce qui

Fazer crescer a paz... Sem cessar e sem nos cansarmos, devemos trabalhar sempre mais para a construção do Reino. Concretamente, como fazer crescer a paz onde estamos? Talvez seja necessário começar, esta semana, por um pequeno gesto ou uma palavra para com uma pessoa com quem a nossa relação é difícil... Importante é abrir o coração e recomeçar...

© UNIDOS PELA PALAVRA DE DEUS

PROPOSTA PARA ESCUTAR, PARTILHAR, VIVER E ANUNCIAR A PALAVRA NAS COMUNIDADES DEHONIANAS

Grupo Dinamizador:

P. Joaquim Garrido

P. Manuel Barbosa

P. José Ornelas Carvalho

Provincia Portuguesa dos Sacerdotes do Coração de Jesus (Dehonianos)

Rua Cidade de Tete, 10 – 1800-129 LISBOA – Portugal

Tel. 218540900 – Fax: 218540909

portugal@dehonianos.org – www.dehonianos.org

l'a conduit à la mort, et ce qu'il a vaincu, c'est-à-dire le péché. Lorsqu'il était avec eux, il leur disait : "Venez et voyez. " Désormais, à eux qui l'ont suivi et à tous ceux qui le suivent, il demande une autre attitude : "Croyez". Saint Thomas ne se souvient pas de ce qu'il avait entendu quatre jours avant la Résurrection de la bouche même du Seigneur : "Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. " (Jean 17. 20)

"Heureux ceux qui croient sans avoir vu... " La réponse de Thomas doit être aussi la nôtre : " Mon Seigneur et mon Dieu ! " Et ce n'est pas une simple connaissance qui nous est demandée, c'est une vie qui nous est donnée : "afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu et afin que par votre foi vous ayez la vie en son nom. " (Jean 20. 31)

"Je suis le Vivant" dit-il dans l'Apocalypse. La liturgie nous le fait dire : "Augmente en nous ta grâce pour que nous comprenions toujours mieux quel baptême nous a purifiés, quel Esprit nous a fait renaître et quel sang nous a rachetés. (prière d'ouverture de la messe)... "Que le mystère pascal accueilli dans cette communion ne cesse jamais d'agir en nos coeurs. " (prière après la communion).